

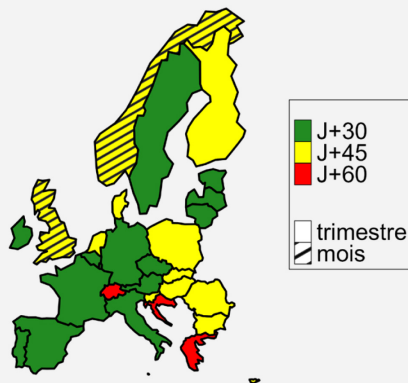
Encadré : un « PIB flash » pour la Suisse désormais disponible

Depuis le 1^{er} trimestre 2024, le SECO publie une estimation rapide (« flash ») du produit intérieur brut (PIB), qui est disponible environ 45 jours après la fin du trimestre, soit quelque 15 jours avant la publication ordinaire des données trimestrielles du PIB. Cela permet d'enrichir la base de données utilisée pour l'analyse de la conjoncture suisse.¹⁰

En temps de crise, il est particulièrement nécessaire de disposer rapidement de données pour mesurer l'activité économique, ainsi qu'on a pu le constater au cours des dernières années, qui ont été particulièrement mouvementées sur le plan conjoncturel. Vu qu'il se prête idéalement à la comparaison internationale et que ses fondements méthodologiques sont harmonisés, le PIB représente l'indicateur par excellence pour mesurer la performance économique d'un pays. Les milieux politiques, économiques, scientifiques, de même que le grand public, sont en effet très demandeurs de chiffres précis et actualisés.

graphique 23 : Disponibilité actuelle des estimations du PIB flash dans divers pays européens

délai de latence entre la fin de la période de référence et la publication, en nombre de jours



sources : SECO, Eurostat, divers offices statistiques

La publication habituelle des données trimestrielles du PIB a lieu environ 60 jours après la fin du trimestre. Mais ces dernières années, les estimations rapides du PIB, appelées « PIB flash », ont gagné en importance en tant qu'indicateurs avancés de la performance économique.

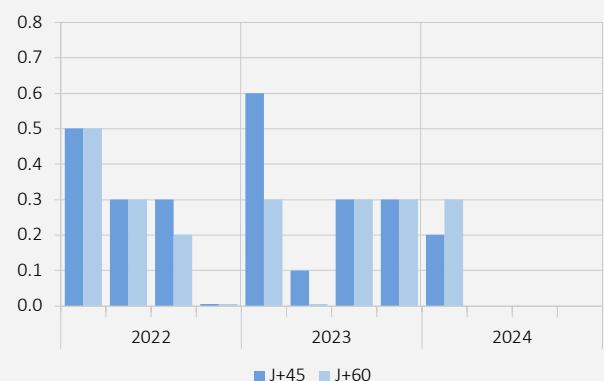
Depuis 2016 déjà, l'office statistique de l'Union européenne (Eurostat) publie, environ 30 jours après la fin du trimestre, une première estimation du PIB trimestriel de l'Union européenne (UE) et de la zone euro appelée « Preliminary flash estimate ». 15 jours plus tard, c'est-à-dire 45 jours après la fin du trimestre, suit le « Flash estimate » qui est un peu plus précis.¹¹

Ces dix dernières années, la plupart des États membres de l'UE ont commencé à publier une estimation rapide trimestrielle du PIB 30 ou 45 jours déjà après la fin de chaque trimestre. Aux États-Unis, cela fait déjà depuis 1969 que sont publiées de premières estimations trimestrielles du PIB à 30 jours. D'autres pays, comme le Royaume-Uni, vont encore plus loin, publiant le PIB non pas tous les quatre mois, mais tous les mois. Les premières estimations sont publiées 45 jours après la fin de la période de référence (graphique 23).

En Suisse aussi, les données trimestrielles des comptes nationaux, et donc la valeur du PIB pour le trimestre écoulé, sont publiées de manière régulière après 60 jours.¹² Le SECO procède en outre, depuis quelques années, à des estimations rapides du PIB à 30 et 45 jours à titre de test. Les résultats ont fait l'objet d'une analyse de faisabilité approfondie¹³ en vue d'une publication plus précoce à l'avenir. Il en est ressorti que l'estimation rapide du PIB à 45 jours, en particulier, offre un bon niveau de précision.

graphique 24 : Croissance du PIB à J+45 et J+60

valeurs réelles désaisonnalisées et corrigées des événements sportifs



source : SECO

¹⁰ V. <https://dievolkswirtschaft.ch/fr/2024/05/des-chiffres-du-pib-disponibles-plus-rapidement/>.

¹¹ V. https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Preliminary_GDP_flash_estimate_in_30_days_for_Europe.

¹² Les données publiées concernent la production et le PIB selon l'approche par les dépenses et par les revenus ; elles sont présentées en valeurs non corrigées, en valeurs corrigées des variations saisonnières et en valeurs corrigées des événements sportifs. V. <http://www.seco.admin.ch/pib>.

¹³ V. https://www.seco.admin.ch/dam/seco/de/dokumente/Wirtschaft/Wirtschaftslage/bip_daten/machbarkeitsstudie_flash-bip.pdf.

Néanmoins, les résultats du calcul régulier du PIB à 60 jours peuvent présenter des différences par rapport à ceux de l'estimation rapide à 45 jours. En Suisse, de telles révisions sont similaires à celles des Pays-Bas ou de la France, et seulement légèrement supérieures à celles de l'ensemble de la zone euro. Au cours des deux dernières années, la croissance du PIB réel, selon l'estimation rapide à 45 jours, a été, cinq trimestres sur huit, équivalente à celle de la publication régulière à deux mois (graphique 24). Le signe associé au taux de croissance du PIB, indiquant si celui-ci est positif ou négatif, s'est confirmé dans tous les cas. Il n'est, du reste, pas possible de conclure que le PIB flash tendrait à exagérer ou à minorer la croissance du PIB par rapport à la publication régulière à 60 jours.

Mais pourquoi observe-t-on des différences entre les estimations rapides et la publication régulière du PIB à 60 jours ? Cela s'explique par le fait que les estimations rapides sont, par nature, basées sur des données moins complètes que les calculs réguliers du PIB qui ont lieu par après. Il se peut notamment que certaines données de base, telles que les chiffres d'affaires ou les prix, ne soient pas encore connues en totalité. Pour combler ce manque d'informations, les points de données manquants sont pronostiqués à l'aide de modèles statistiques. Ces calculs tiennent compte des résultats d'enquêtes disponibles à un stade précoce ou de données collectées à haute fréquence, notamment sur les marchés financiers. Il en résulte alors des « erreurs d'estimation ». Les révisions sont par conséquent beaucoup plus conséquentes pour les estimations rapides à 30 jours que pour celles à 45 jours.

Il s'agit donc de trouver le juste milieu entre la rapidité de publication et la précision des résultats. Il est techniquement toujours possible de faire des estimations plus précoces. Mais cela n'est pas forcément pertinent : plus les estimations sont réalisées précocement, plus elles revêtent un caractère prévisionnel, puisque la quantité d'informations statistiques fiables disponibles pour les calculs est plus restreinte. Les estimations rapides peuvent donc manquer considérablement de fiabilité, surtout en périodes de difficultés économiques ou de forte volatilité des données. L'intérêt d'une publication précoce est-il donc prépondérant ? Ou le risque que celle-ci lance un signal trop imprécis sur l'évolution du PIB devient-il trop prononcé ?

Le test approfondi effectué au cours des dernières années a montré que les données sont fiables : après 45 jours au moins, la publication d'une estimation rapide du PIB de la Suisse est possible dans une qualité satisfaisante. Par conséquent, le SECO publiera une estimation rapide chaque trimestre à partir de mai 2024. Tout comme dans d'autres pays, la publication se cantonne au taux de croissance du PIB réel, corrigé des variations saisonnières et des événements sportifs. Les autres résultats des comptes nationaux trimestriels, c'est-à-dire l'évolution de la valeur ajoutée du point de vue sectoriel ainsi que les composantes du PIB en termes de dépenses et de revenus, ne sont pas publiés avant 60 jours environ.

Au 1^{er} trimestre 2024, la croissance du PIB était de 0,2 % selon l'estimation flash, 45 jours après la fin du trimestre. L'arrivée de données supplémentaires n'a pas modifié de manière significative le tableau conjoncturel. À J+60, le taux de croissance résultant était de 0,3 % (graphique 24).

La publication d'une estimation rapide du PIB s'inscrit dans notre mission de producteur public de statistiques. Nous fournissons aux utilisateurs des informations aussi complètes, précises et précoces que possible sur l'évolution du PIB en Suisse. La phase d'introduction de l'estimation rapide sera l'occasion d'une analyse approfondie et, le cas échéant, d'un développement plus pointu, au sens d'une « statistique expérimentale ». Il n'est d'ailleurs pas exclu que, à l'avenir, une estimation rapide de la croissance du PIB suisse puisse être publiée de manière encore plus précoce. Nous poursuivons nos travaux dans ce sens.

Rédaction : Felicitas Kemeny, Philipp Wegmüller